Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Les Fées De Pluie

Depuis longtemps, les petites Fées étaient confinées chez elles, car il faisait trop chaud pour qu'elles supportent ce climat. Un matin, leurs mères, les Nuages de Pluie, se réveillèrent et constatèrent que le soleil était couvert de nuages.
Elles suggérèrent alors à leurs enfants de descendre et de jouer sur la terre pendant un moment.



« Mais veillez à ne pas partir tous en même temps. Certaines d'entre vous peuvent partir, car vous êtes si nombreuses, des milliards. Si toutes les Fées de la Pluie descendaient immédiatement, la terre serait très encombrée. »
Ainsi, certains enfants de chaque famille quittèrent leurs demeures lorsque leurs mères ouvrirent la porte des nuages. Elles descendirent doucement et atteignirent la terre sèche.

Oh, les jardins furent tellement ravis d'accueillir les Fées de la Pluie ! Les fleurs levèrent leur tête tombante et esquissèrent un sourire joyeux pour les accueillir. « Où étiez-vous ? Vous n'étiez pas là depuis si longtemps que nous avions cru que vous nous aviez oubliées. »



« Oh non, nous ne vous avions pas oubliées ! » répondirent les Fées de la Pluie. « Mais il faisait si chaud que nos mères ne nous laissaient pas sortir. Nous ne pouvons rester que peu de temps, car nous avons beaucoup de millions de sœurs qui veulent aussi venir au jardin. Nous devons donc faire demi-tour, et la prochaine averse amènera d'autres Fées de la Pluie. »

Les petites fleurs furent attristées en entendant cela, car elles étaient si poussiéreuses et assoiffées qu'elles ne pouvaient jamais se lasser des brillantes Fées de la Pluie. « Que pouvons-nous faire pour les garder ici ? » se chuchotaient-elles.

« Si elles retournent dans les nuages, les autres ne viendront peut-être pas. Oh, si seulement la vieille Sorcière du Vent venait, elle pourrait nous aider. »

« Elle pourrait aussi causer un désordre irréversible, » dit un lys élancé. « Je pense que nous devrions faire confiance aux mères Nuages de Pluie, elles savent ce qu'il y a de mieux. »
Mais les mots du pauvre petit lys passèrent inaperçus, et une grande rose trémière fut chargée de trouver la vieille Sorcière du Vent et de lui demander d'aider à garder les Fées de la Pluie toute la journée.
La vieille Sorcière du Vent riait de joie en entendant la demande, car elle voyait une chance de faire du mal sans être condamnée, puisque tout le monde pensait qu'elle faisait quelque chose de bien. « Dites à ces jolies fleurs qu'elles auront les Fées de la Pluie toute la journée, ainsi que leurs sœurs, » dit-elle à la rose trémière, puis elle s'envola vers les maisons des Nuages de Pluie.



Elle marcha très soigneusement à travers les nuages pour ne pas être vue, car elle savait que si les mères des Nuages de Pluie l'entendaient, elles appelleraient immédiatement leurs enfants à la maison.

Comme les mères des Nuages de Pluie étaient occupées, la Sorcière du Vent ouvrit doucement les nuages un par un et fit signe aux fées.
Elle dit : « Sortez rapidement. Vos sœurs s'amusent tellement qu'elles vous ont complètement oubliées. Elles ne rentreront pas aujourd'hui, alors venez vous divertir avec elles. »
Les petites Fées de la Pluie pensèrent qu'elles n'avaient pas besoin de la permission de leur mère, tant elles voulaient sortir. Elles descendirent d'abord très doucement, plop, plop, pour ne pas faire de bruit, mais ensuite, oubliant tous les avertissements, elles se mirent à descendre joyeusement, splash, splash, splash.



Au début, les fleurs riaient et dansaient de joie, car leurs feuilles et leurs pétales assoiffés étaient enfin rafraîchis.
Mais bientôt, les Fées de la Pluie arrivèrent en si grand nombre que les gouttes devinrent si épaisses que les pétales des fleurs commencèrent à tomber un par un. Les tiges se pliaient sous l'impulsion rapide des Fées, et le jardin fut bientôt si rempli d'eau que l'herbe n'était plus visible.

La vieille Sorcière du Vent dansait au-dessus de leurs têtes en éclatant de rire, ravie du mal qu'elle avait causé. « Oh Mon Dieu, je n'étais pas au courant qu'il y avait tant de Fées ! » s'écria la grande rose trémière en voyant sa tige se briser et se jeter dans l'eau. Quel malheur !

« J'avais peur dès le début que cela nous arrive, » soupira le lys en tombant au sol. « Les mères Nuages de Pluie savaient qu'il ne fallait pas lâcher toutes les Fées en même temps. »
Quelle agitation dans les maisons des Nuages de Pluie lorsque les mères trouvèrent leurs portes ouvertes ! Elles couraient partout, appelant les Fées de la Pluie à revenir à la maison. Mais les Fées étaient tellement prises par le plaisir qu'elles avaient, éclaboussant joyeusement, qu'elles n'entendirent pas. Peu à peu, le vieil Homme-Soleil les remarqua, et il ne lui fallut pas longtemps pour projeter ses rayons chauds sur la vieille Sorcière du Vent et la chasser.



Les Fées de la Pluie sentirent également le souffle de l'Homme-Soleil et pensèrent qu'il était temps de revenir à la maison.
Un par un, elles disparurent. Certaines se cachèrent parmi les roses, tandis que d'autres réussirent à retourner dans leurs maisons de nuages près de leurs mères. Mais le jardin devint triste et lugubre après la disparition des Fées.
« Personne ne pensait qu'il y avait tant de Fées, » dit une fleur en lambeaux. « Je ne souhaite plus jamais qu'elles restent toute la journée. »
« Le lys était plus sage que nous ne le pensions, » ajouta une autre fleur. « Les mères Nuages de Pluie savaient ce qui était le mieux pour nous, et la prochaine fois qu'elles enverront certains de leurs enfants, je pense que nous devrions être satisfaits et ne pas demander à toutes les fées de venir en même temps. »
« Je pense que vous avez raison, » soupira la grande rose trémière, tombée au sol. « Je me demande si je retrouverai un jour ma position. Personne ne peut imaginer le genre de chute que je viens de vivre. »